

DEUX ARRESTATIONS DANS LES RANGS DE L'EXTREME DROITE RUSSE

Les 3-4 novembre 2009, deux militants néonazis ont été arrêtés dans le cadre de l'enquête menée sur le double assassinat de Stas Markelov et de Nastia Babourova. Les deux prévenus, Nikita Tikhonov et Ievguenia Khasis, ont été depuis placés en détention préventive après les premières auditions au tribunal.

Tikhonov est un intellectuel chez les néonazis : il y a une dizaine d'années, il avait lancé avec Ilia Goryachev le magazine *Russkiy Obraz*, la Voie russe, dont le nom renvoie également à l'organisation serbe nationaliste éponyme.

Depuis lors, *Russkiy Obraz* n'a cessé de gagner en influence, devenant l'un des projets de l'extrême droite russe le plus prometteur : certes, son tirage n'est pas énorme (500 exemplaires), mais il a de l'influence, en particulier parmi les fans du groupe de musique néonazie Kolovrat. Par delà cette scène radicale, *Russkiy Obraz*, qui est devenu également un groupe politique, a également noué des liens avec des personnalités d'influence, comme Maxim Mischchenko du parti Russie unie (le parti de Medvedev), dont l'antenne de jeunesse, Jeune Russie, a été attaquée dans la nuit du 25 novembre, après la mort d'Ivan Khutorskoï.



Mais revenons à Tikhonov. Comment se fait-il qu'il ait disparu un long moment alors qu'il avait devant lui une carrière si prometteuse d'intellectuel néonazi ? Pour mieux comprendre, il faut revenir trois ans en arrière, au 16 avril 2006. Ce jour-là, Alexander Ryuhin a été poignardé alors qu'il se rendait à un concert de hardcore antifa. Quelques mois plus tard, de jeunes néo-nazis étaient arrêtés et avouaient, mais le meurtrier, un certain « Alexander Parnov » avait déjà opté pour la clandestinité. La police s'en serait bien contentée, mais à cause de Stanislav Markelov, la police a dû faire rechercher Parnov et Tikhonov, qui était l'un des commanditaires de cet assassinat.

Quoi qu'ait prévu Tikhonov, qu'il ait planifié ou pas le meurtre d'Alexander Ryuhin, il s'est trouvé forcé de disparaître, à la fois à cause des recherches de la police, mais surtout du fait de l'opiniâtreté de Stanislav Markelov.

SCALP

21ter, rue Voltaire 75011 Paris
scalpreflex@samizdat.net
<http://scalp-reflex.over-blog.com/>

SOLIDARITE AVEC LES ANTI-FASCISTES RUSSES



Depuis le début de l'année 2008, la scène antifasciste russe s'est notablement renforcée : les antifascistes sont plus nombreux, plus visibles, mais seul un petit nombre est expérimenté. Face à cela, les néonazis sont devenus plus violents, plus organisés, et beaucoup plus dangereux : qu'ils soient organisés en groupes politiques ou en mouvements paramilitaires, ils sont extrêmement

présents dans la rue et bénéficient d'une certaine bienveillance de la part des autorités, qui préfèrent s'en prendre aux antifascistes.

En deux ans, les menaces se sont multipliées à l'égard des antifas, tout comme les actes de répression de l'État russe, et entre octobre 2008 et novembre 2009, quatre antifascistes ont été assassinés à Moscou, en pleine rue ou en bas de chez eux, tandis que les pressions policières et judiciaires s'accroissent sur nos camarades, à Moscou, à Saint-Petersbourg et dans le reste de la Russie.

En réaction à cette situation, la résistance s'organise, plus large et plus unitaire : la nécessité est là, et notre soutien est plus nécessaire que jamais.

SCALP-REFLEX

Vania pour mémoire

Le 16 novembre dernier, Ivan Khutorskoï a été assassiné par balles à l'entrée de chez lui. On le connaissait mieux dans la scène antifa radicale en Russie sous le pseudo de Vania Kostolom : il avait 26 ans et participait entre autres activités militantes à l'organisation et à la sécu des concerts antifas. Vania était un redskin du RASH, proche des Moscow Trojan Skinheads, connu pour ses positions anti-autoritaires. Pour tous ses amis, il est clair que

Vania a été assassiné par des néonazis : son nom, son adresse et sa photo circulaient sur les sites des fachos, et il avait déjà fait l'objet de trois tentatives de meurtres depuis 2005. Vania était quelqu'un de bien, de chaleureux et d'ouvert, toujours prêt à filer un coup de main aux copains ; il est resté fidèle à ses convictions jusqu'au bout.

« Nous devons montrer par l'exemple aux plus jeunes que nous pouvons être actifs, même dans notre pays totalitaire. Ce que je voudrais faire... Nous n'avons pas nos salles de concerts. Je voudrais que nous décidions nous-mêmes des prix à pratiquer, que nous assurions notre propre sécurité, que nous invitons les groupes que nous avons envie d'écouter. Je voudrais que les gens qui sont actifs au sein des mouvements punk, hardcore, skinhead le restent. Et pas seulement comme c'est dans la réalité. Je voudrais que les gens réfléchissent au lieu de se contenter de copier, je voudrais qu'ils comprennent ce qu'ils font et pour quoi ils le font. Nous ne pouvons pas nous arrêter. »

(Interview du 29 septembre 2009)



Avec plus loin...

• Vous retrouverez régulièrement sur **notre site** les dernières informations concernant les activités de soutien aux antifascistes russes : <http://scalp-reflex.over-blog.com/>

• Vous pouvez aussi aller sur le site du **SRA**, un collectif de solidarité antifasciste auquel appartient le Scalp :

solidarite.samizdat.net/

• Le site russe d'**Avtonom**, certainement le mieux fait, et le plus accessible (il y a une sélection d'articles en anglais)...

www.avtonom.org

• Le site du centre SOVA pour trouver des informations sur les activités de l'extrême droite russe : www.xeno.sova-center.org

Manifeste du 19 JANVIER

Nous, organisateurs de la marche antifasciste qui se déroulera le 19 janvier 2010 un an après le double assassinat de Stanislav Markelov et de Anastasia Babourova à Moscou, nous vous invitons à rejoindre notre campagne contre le terrorisme néonazi.

Le mot fascisme est aujourd'hui grandement galvaudé. Il est difficile de trouver un mouvement politique qui n'utilise pas ce qualificatif pour stigmatiser ses opposants. Mais il existe de nombreuses interprétations de ce terme et beaucoup de ces significations ont un lien direct avec ce qui se passe dans la Russie d'aujourd'hui.

Pour certains le fascisme est l'extrême intolérance propre à un régime autoritaire. Pour d'autres, une idéologie de l'exploitation et de la coercition. Pour d'autres encore, cela signifie l'usage par le pouvoir en place de milices paramilitaires dans le but d'éliminer les mouvements démocratiques. Pour certains enfin, le fascisme c'est tuer des gens biens : l'avocat Stanislav Markelov et la journaliste Nastia Babourova, les jeunes antifascistes Feodor Filatov et Ivan Khoutorskoi, l'ethnologue Nicolai Guirenko, le joueur d'échec yakoute Serguei Nikolaev, le programmeur bouriate Bair Sambuev, et des centaines d'autres. Ceux qui définissent le fascisme ainsi, ne divisent pas leurs ennemis entre russes et non-russes, adultes et jeunes gens, prêtres et fans de punk-rock, jeunes activistes et main d'œuvre sans défense venue d'Asie centrale.

Ce n'est pas une question de définitions. Tous les meurtriers viennent d'un seul et même milieu. Nous ne pourrions les vaincre que si nous unissons nos forces, en faisant bouger les barrières entre les militants politiques mais aussi celles qui séparent les militants des personnes qui ne sont pas

impliquées dans le processus politique et qui n'ont aucune confiance dans les politiciens. C'est dans le but de rassembler des militants de tendances et d'horizons différents avec tous ceux qui se disent apolitiques mais qui sont convaincus que la montée du fascisme en Russie exige une réponse claire de la société, que nous organisons cette initiative.

Les néonazis ont changé. Ils ne se contentent plus d'attaquer les marchés, ils les font sauter. Ainsi que les voies de chemin de fer, les salles de concert, les églises, les cafés et les entrées d'immeubles où vivent leurs adversaires politiques. Les fascistes ne se contentent plus de frapper les passants, ils les tuent.

Le terrorisme néonazi est devenue une réalité. Si cela continue, la Russie pourrait devenir le terrain de nouveaux nettoyages ethniques et de guerres entre tous. Nous lançons cet appel à tous ceux qui ne veulent pas attendre d'en arriver là. Agissez maintenant: prenez publiquement position en utilisant tous les moyens à votre disposition.

(...)

Dès maintenant il nous faut agir sur trois plans. D'abord priver les néonazis et ceux qui adhèrent au racisme du soutien explicite et implicite que leur apportent les bureaucrates et les politiciens du régime. Deuxièmement, nous devons tout faire pour que les membres d'organisations d'extrême droite soient exclus de la vie politique courante. Et enfin, nous devons mettre fin aux pratiques qui consistent à utiliser des gangs d'extrême droite pour menacer puis tuer des activistes sociaux et politiques.

Nous appelons tous les gens solidaires de cette initiative, vivant dans des villes ou même des pays différents, à descendre dans la rue pour manifester avec nous, le 19 janvier 2010.

<http://19jan.ru>



19.01.2010 Москва, Петровский бульвар в 19:00

шествие против
нацистского террора

Au sujet du film RUSSIA 88

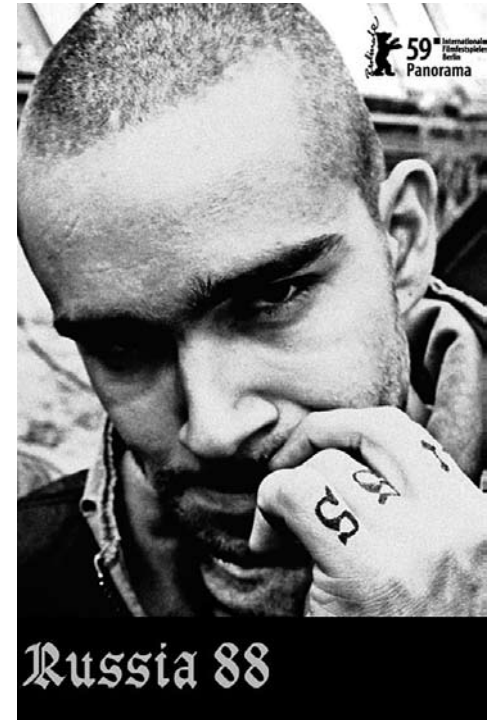
Écrit, réalisé et produit en 2009 par Pavel Bardin, *Russia 88* est un docu-fiction qui met en scène de façon saisissante une bande de boneheads moscovites, autour de leur maître Klement Klementievitch. Plus vrais que nature, ces néonazis évoluent devant la caméra, tenue par Eddie, qui essaie désespérément de devenir un des leurs.

Pour tourner son film qu'il a présenté en février 2009 à Berlin (où il a reçu un accueil très favorable), Bardin évoque sur son site tous les moyens qu'il a mis en œuvre pour donner à ses personnages toutes les apparences de la réalité : leurs vêtements (surtout les t-shirts siglés) ont été commandés à des sites fafs, la musique est authentiquement de la musique d'extrême droite, et les autocollants, les livres et autres objets de propagande ont fait l'objet de la même recherche. Même chose pour le scénario, qui n'est pas sans rappeler certaines vidéos de boneheads russes qui circulent sur internet.

Alors, complaisant ce film ?

Justement non, car son aspect documentaire bat en brèche l'argument qui consisterait à dire que les choses sont exagérées, que la fiction force le trait, qu'après tout, la situation n'est pas si terrible en Russie. Et de fait, Bardin parvient en quelque sorte à préserver le public de la violence insoutenable de tout ce qui circule sur internet tout en lui livrant une version fictive mais néanmoins brute de la réalité. Par ailleurs, il montre bien l'attrait qu'exerce la vidéo sur les bandes de boneheads. Enfin, il faut noter que le film ne se limite pas aux seuls boneheads puisqu'à deux reprises, on voit des Russes lambdas interrogés par l'un des boneheads au sujet du slogan « La Russie aux Russes ».

Comme Bardin le rappelle sur son site, *Russia 88* est un film réalisé par un groupe de personnes qui se revendiquent de l'antifascisme, et de fait, l'accueil réservé au film en Russie n'a pas été favorable. La diffusion de *Russia 88* est extrêmement restreinte sur le territoire russe ; à Moscou, à chaque fois que le film a été programmé en salle, il a finalement



été remplacé par un autre film, sous prétexte que la police ne pouvait pas assurer la sécurité de la salle, ou bien encore parce que le cinéma arguait de problèmes techniques.

Dernièrement, le procureur de Samara a même tenté de le faire inscrire comme film extrémiste, au titre de la législation anti-extrémiste, car il contiendrait des scènes de violences physiques à l'égard de populations non-Slaves, des passages antisémites et qu'il constituerait une incitation à la haine raciale. Cette inscription correspondrait à une mise à l'index du film et entraînerait l'interdiction de toute projection de *Russia 88* en Russie. On attendait le résultat de cette procédure le 14 janvier 2010.

Tina, Scalp

Le site du film : <http://russia88.com/>